

sentants de toutes les œuvres ouvrières que l'Eglise a fait germer pour le peuple : cercles catholiques, fédération des associations, caisses rurales, sociétés coopératives de consommation, crédit catholique, etc. De l'ensemble de ces représentations, le Souverain-Pontife pouvait se rendre compte de l'influence catholique, influence qui ne se borne pas à prêcher au peuple les vérités éternelles, mais, descendant dans l'ordre des faits, cherche à mettre Notre-Seigneur comme base de tous les actes du chrétien. Le pape avait dit l'année dernière, à l'audience du patriciat Romain, que les catholiques devaient agir en catholiques en tout, toujours et partout. Le pèlerinage du Latium venait lui montrer que la parole pontificale avait été comprise par ces populations fidèles ; et les multiples œuvres, dont les drapeaux et les étendards formaient autour du chef de l'Eglise comme une couronne, attestaient leurs constants efforts pour mettre Notre-Seigneur à la base de tous les actes, de tous les besoins de la société.

— Les Romains ont aussi inauguré les pèlerinages collectifs aux basiliques. Ils ne peuvent aller en procession dans les rues ; le gouvernement en prendrait ombrage, et on comprend qu'il redoute l'effet de cette prière publique, qui montre l'empire du Souverain-Pontife sur une ville dont il n'est plus civilement le maître, mais où il continue à régner en souverain. Le rendez-vous a lieu dans une basilique. Un prêtre ou un prélat fait une courte allocution de circonstance après que les pèlerins, entrant un à un par la porte sainte, en ont dévotement baisé le seuil. Puis on récite les prières et les fidèles se donnent rendez-vous dans une seconde basilique. Le trajet n'est ni une procession, ni une promenade. A voir la figure recueillie des pèlerins, on s'aperçoit facilement qu'ils accomplissent un acte de dévotion. La plupart récitent le chapelet ou murmurent à voix basse des prières. La même cérémonie se répète dans les autres sanctuaires qu'ils doivent visiter, et la journée s'achève trop courte dans ces saints exercices. On compte en moyenne de trois à quatre mille pèlerins présents dans chacun de ces pèlerinages.

— La Sacrée Congrégation des Rites fait preuve d'une grande activité pour préparer les différentes canonisations et béatifications qui doivent avoir lieu pendant l'année jubilaire. D'autre part le Souverain-Pontife, désireux de ménager ses forces pour les nombreuses audiences qu'il accorde, a fait bloquer plusieurs causes en une seule séance. C'est ainsi que, dimanche, a eu lieu la lecture de